

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1945)
Heft: 1035

Artikel: Genève
Autor: C.J.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-688876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE " SWISS OBSERVER " ET LA COLONIE.

Mesdames et Messieurs,

Je vous présente un nouveau compatriote qui vient faire ses premiers pas au milieu de vous. Le jeune " Swiss Observer " sollicite votre bienveillante attention. Il demande les droits d'un simple membre de la colonie. Il n'appartient à aucun groupement spécial, à aucune société, si ce n'est par la parenté spirituelle qu'il peut tenir de son père. Etant le Benjamin des institutions de la Colonie et prêt à être leur serviteur dévoué, sa conduite sera surtout dictée par des considérations de bienveillance et de curiosité.

Il espère être admis partout dans les familles et les clubs. Il ne manquera guère une conférence si vous voulez bien l'en avertir. Il suivra les délibérations des Conseils et des Comités dont il notera les décisions pour les porter à la connaissance des membres. Il secondera toute bonne initiative, d'où qu'elle vienne. D'autre part il ne se gênera pas de blâmer les importuns qui seront libres de lui en vouloir.

Quelquefois il viendra vous voir pendant l'heure du lunch ou au bureau pour s'entretenir avec vous de la marche de vos affaires. Il vous demandera votre opinion sur tout ce qui se passe d'important dans la Colonie et au pays. C'est ainsi qu'il partagera votre vie, vos espoirs et vos soucis.

En bon " Observer " de tout ce qui s'écrit sur la Suisse il aura toujours quelques citations intéressantes qu'il n'a qu'à tirer de son portefeuille, et si vous n'êtes pas trop pressé, il vous lira une page de l'histoire si curieuse et si peu connue de la Colonie même ou des rapports anglo-suisse. Et comme son amour est le même pour tous les fils du pays il aura pour chacun d'eux une parole encourageante dans son idiome à lui, — et pour le reste — nous comprenons tous l'anglais.

Le " Swiss Observer " servira de guide aux nouveaux arrivés; il leur indiquera l'hôtel qui les recevra, le tailleur qui leur prendra la mesure, le restaurant dont on ne se fatigue pas, l'horloger suisse, les sociétés qui l'admettront toutes avec empressement, la Légation, l'Eglise, la Banque où l'on compte sur lui.

Une fois par quinzaine le " Swiss Observer " ira voir tout son monde jusqu'au plus éloigné des isolés en province. Pour ceux-ci, il sera le messager fidèle de Londres, celui qui se soucie de leurs intérêts communs. Les devoirs de solidarité et la sympathie pour ceux qui partagent notre sort le feront souvent parler des autres colonies suisses à l'étranger. Son plus beau rôle sera celui d'officier de liaison avec la patrie. C'est de là qu'il tirera son inspiration. Il s'en tiendra à l'idéal helvétique sans préjugé de parti ni de langue, ni de race, ni de religion. En ceci il croit vous ressembler, à vous tous qui, vivant loin des factions, ne voyez que ce qui fait l'unité, la force et la grandeur du peuple suisse et de son histoire.

Bien que le " Swiss Observer " aime d'un égal amour tous les coins et les vallées que vous chérissez dans notre terre natale, nous n'aurons pas assez d'espace pour donner des nouvelles de chacun des cantons en particulier. Mais chaque numéro de l'" Observer " vous donnera quelques faits soigneusement choisis pour vous permettre de vous tenir au courant de ce qui se passe de vraiment important en Suisse et de ce qu'on en pense.

Combien de fois avez-vous regretté au cours des années de guerre l'absence d'un tel lien entre Suisses

en Grande Bretagne ! Il aurait souvent pu nous encourager, nous consoler et surtout nous aider à préciser notre attitude en face des difficultés résultant de notre position de neutres, de notre isolement du pays.

Enfin, bien que tard, le voici, votre journal suisse de Londres. Puisse-t-il trouver l'accueil et le succès que nous lui souhaitons en le lançant sur la glace.

N'allez pas en juger trop sévèrement avant d'avoir lu plusieurs numéros et d'avoir payé votre abonnement. Londres, le 16 Novembre 1920.

A. LATT.

POST WAR HOUSING — SWISS PARTICIPATION.

We would like to bring to the attention of our subscribers and all Swiss otherwise interested that Messrs. Heal & Son Ltd., Tottenham Court Road, London, W.1, are opening on Friday, the 11th of May, at 2.30 p.m., a Post-War Housing and Equipment Exhibition. Swiss activities and developments in this field will be shown on a small screen displaying drawings and photographs of prefabricated Swiss houses and timber buildings with interior furnishings and installations. The arrangements are being made through the Swiss Legation.

Visitors will have the satisfaction of seeing for themselves well thought out and practically conceived ideas of Swiss Designers of Swiss prefabricated houses, which will assure a front rank to the Swiss Building Industry.

It is understood that French and Swedish designs will likewise be shown.

The exhibition is to be opened at the above mentioned time by Professor Sir Charles Reilly, F.R.I.B.A., O.B.E., Hon. LL.D., and admission will be free.

GENEVE.

Il semble que la tourmente
Qui frappe encore le monde
Par surcroît de fureur
Tourne à la détente.

Malgré tant de souffrances,
De terreur et misères,
Une petite lumière
Donne un peu d'espérance.

Hélas, ce n'est plus à Genève
Que les peuples meurtris
Se rendent comme jadis
Pour résoudre leur problèmes.

Certes, ils y sont encore
Ces Palais des Nations,
En grand espoir bâtis
Mais vides aujourd'hui !

Belle Cité du Rhône,
Ce n'est pas de ta faute
Si la folie humaine
A renversé ton trône.

Et, si tout s'oublie, hélas,
Il te reste quand même
Une devise suprême :
" Inter arma caritas " !

C.J.B.

SWITZERLAND IN WAR-TIME.

This interesting article is taken from the "Daily Dispatch," Manchester, March 26th, and was supplied by a Berne correspondent; the part dealing with food rationing should prove instructive.

Plain living and costly living has been the lot of most Swiss during the five-and-a-half years of war.

On the surface, Switzerland's scrupulously clean, intact towns look highly prosperous, with their neatly dressed population and well-filled shop windows exhibiting a wide range of jewellery, fur coats, gold watches and expensive cameras. But such luxuries are quite beyond the pocket of the average middle-class Swiss, who has the greatest difficulty in making both ends meet.

Salary increases have never overtaken the rise in the cost of living, which was already high before the war and is now almost 50 per cent. above that of 1939. Nevertheless, the Swiss are always ready to spend money on worthwhile entertainments. Concerts, theatres and cinemas are crowded.

The country's official neutrality has never prevented most Swiss privately expressing lively sympathy for the Allies, especially Britain, even in the most critical time in 1940 when the Swiss themselves expected invasion.

Mr. Churchill is easily the most popular Allied statesman here.

Despite the former close relations with German publishers, the bookshops here never sold Nazi literature. Instead, there has been a flourishing market for translations of British and American books.

Though spared the loss of life and destruction, the Swiss have experienced a wide range of war-time restrictions.

The most drastic blow dealt to the Swiss public recently was the severe reduction in the gas ration introduced on February 14th as the result of the virtual stoppage of coal imports from Germany.

A household of four persons now receives only 17 cubic metres of gas monthly, and cannot have more than one hot meal daily and must dispense with baths. A single person receives only eight cubic metres monthly, and is obliged to take most meals in restaurants, which also had their gas supplies cut 50 per cent.

Private motor-cars disappeared from the streets shortly after the war began, and petrol is strictly rationed even for necessary services.

Food rations are smaller than in Britain.

The monthly food card contains at present (all in grammes; 100 grammes equals about a quarter of a pound); Sugar or jam, 500; jam or honey, 250; chocolate, 100; sweets, 100; macaroni, spaghetti, 250; wheat flour, maize or millet, 400; oats or millet, 200; cheese, 300; butter, 300; butter, cooking fat or one decilitre of oil, 100; cooking fat or one half decilitre oil, 50; bacon or lard, 100; meat, 850; coffee, 100; tea or chocolate or coffee surrogate, 100; eleven litres of milk and two eggs.

The bread ration, 250 grammes daily, will be reduced to 210 in April. A food card can be exchanged for 200 meal coupons, of which two have to be given up for each meal taken in a restaurant.

The cheapest foods are bread and potatoes. Owing to the Government subsidy bread, which is mostly black containing ten per cent. potato flour, costs only 50

centimes per kilo (one kilo equals 2.2 pounds). Potatoes cost about 40 centimes per kilo.

The 1944 textile card contained 40 points; this year's only 20, unless the blank coupons are released later. A man's suit requires 30 to 34 points, an overcoat 15 to 30, according to the amount of pure wool contained in it. The cloth at present being manufactured here contains 50 per cent. artificial fibre. British cloth is eagerly sought after, and tailors still possessing genuine tweeds advertise them, placing Union Jacks on the samples in their windows.

One Geneva tailor who had made reserves before the war sold them last year for 500,000 francs (£30,000). (100 francs equals £6). A suit made to measure costs from 300 francs to 450 for British cloth. Ready-made suits cost from 150 to 250 francs.

A woman's woollen overcoat costs from 200 francs upward, a hat 50 francs, an artificial silk dress 90 francs. The much-favoured "American sets," consisting of an Angora jacket and pullover, costs 95 francs upward.

The 1944 shoe card contained 60 points, of which 45 are required for a pair of shoes, and 65 for mountain boots. A pair of men's or women's walking shoes costs 45 to 65 francs.

Rents differ, according to the town, from 350 francs a month for a four-room flat in Zurich or Berne to 200 in Geneva.

Swiss F.A. have invited England to send a national team to play a match at Zurich this summer in commemoration of the jubilee of the Swiss F.A., and the F.A. have agreed, subject to facilities being available.

WAR and POST WAR TRANSPORT PROBLEMS

SWITZERLAND & OVERSEAS

IMPORT - EXPORT - TRANSIT - TRANSHIPMENT

LARGE OR SMALL



GROUPAGE SERVICES STILL MAINTAINED

Consult:—

ACME TRANSPORT CO. LTD.

Telephone: TEMple Bar 5735-6 || **LONDON, W.C.2** || Telegrams: Acmetrans
Imperial House · Kingsway Estrand London

LIVERPOOL — MANCHESTER — BRADFORD